

MUNICIPALES 2005 > LE PALMARÈS DE RIMA ELKOURI CAHIER SPÉCIAL
PAGES A33 À A38

cyberpresse.ca

LA PRESSE

DIEU COULÉ DANS LE ROCK

VOYAGE AU PAYS DU ROCK CHRÉTIEN

ARTS ET SPECTACLES
PAGES 1 À 3



ARTS SPECTACLES

CHARLÉLIE COUTURE
CHANGEMENT D'OPTIQUE PAGE 16

PIERRE VERVILLE L'ACTUALITÉ EN CAPSULE PAGE 11

La parole de
Dieu, coulée
dans le **ROCK**

La religion occupe une place importante dans l'Amérique de George W. Bush. Elle s'immisce aussi dans la culture



de George W. Bush. Elle s'immisce aussi dans la culture populaire. Notre journaliste Alexandre Vigneault et notre photographe Martin Tremblay sont allés au Kentucky pour assister à un festival de rock chrétien.

ALEXANDRE VIGNEAULT

WILMORE, Kentucky — «*Votre Dieu est mort / Et tout le monde s'en fout / S'il existe un enfer / Je vous reverrai là-bas*», gueulait Trent Reznor, âme damnée de Nine Inch Nails, en 1994. Onze ans plus tard, à l'ère de Bush fils, sa chanson *Heresy* semble plus hérétique que jamais. La droite religieuse américaine pèse lourd à Washington et, dans le contexte de l'après-11 septembre, Dieu a le bras long en Amérique. Il a même une influence grandissante dans le monde du rock.

Une douzaine de festivals de rock chrétien se tiennent chaque année aux États-Unis. Ichthus, le plus ancien du genre, a lieu chaque printemps à Wilmore, petite localité située au centre du Kentucky. La majorité des 20 000 spectateurs qu'il attire sont des adolescents, souvent membres d'une église. Trois jours durant, ils assistent à des conférences sur la Bible et se gavent les oreilles d'un rock souvent décapant, bourré de références religieuses.

«La passion, l'esprit et le côté tranchant du rock et du métal peuvent aussi se retrouver chez des artistes passionnés par leur foi qui veulent répandre le message», souligne Deborah Evans Price, spécialiste de la musique chrétienne au magazine *Billboard*, à Nashville.

Dans le domaine du rock chrétien, le médium, c'est d'abord et avant tout le message. «*Tu me donnes de l'espoir et l'espoir me donne vie (...) Oh ! Seigneur, je t'aime / La vie vaut maintenant la peine d'être vécue / À cause de toi seulement*», clame Relient K, groupe pop-punk de l'Ohio, dans sa chanson *When I Go*



PHOTO CHAPMAN BAEHLER

NINE INCH NAILS

RESURGIT DES TÉNÈBRES

decapant, bourre de références religieuses.

«La passion, l'esprit et le côté tranchant du rock et du métal peuvent aussi se retrouver chez des artistes passionnés par leur foi qui veulent répandre le message», souligne Deborah Evans Price, spécialiste de la musique chrétienne au magazine *Billboard*, à Nashville.

Dans le domaine du rock chrétien, le médium, c'est d'abord et avant tout le message. «*Tu me donnes de l'espoir et l'espoir me donne vie (...) Oh ! Seigneur, je t'aime ! La vie vaut maintenant la peine d'être vécue ! À cause de toi seulement*», clame Relient K, groupe pop-punk de l'Ohio, dans sa chanson *When I Go Down*. Et ce genre de message n'est pas nécessairement livré par des rockeurs au passé d'enfants de chœur.

Josh Brown, meneur du groupe *Day Of Fire*, a pris le chemin qui mène à Dieu après une surdose d'héroïne. Son cas ressemble beaucoup à celui de Brian «Head» Welsh qui, après avoir arpenté les sombres recoins de l'âme humaine pendant 10 ans, a fait volte-face en février dernier et quitté le groupe métal alternatif Korn.

Son coup d'éclat n'est pas passé inaperçu : il s'est fait rebaptiser dans le Jourdain, en Israël, s'est fait tatouer les lettres formant le nom de Jésus sur les doigts et a adopté 215 enfants en Inde. Il entend désormais faire crier sa guitare pour porter la parole de Dieu. Il a commencé par s'en prendre au rappeur 50 Cent en affirmant que c'est le Seigneur lui-même qui parlait à travers lui.

> NOTRE DOSSIER en pages 2 et 3



PHOTO CHAPMANBAHLER

NINE INCH NAILS

RESURGIT DES TÉNÉBRES

Trent Reznor a survécu à la célébrité et à l'héroïne, cocktail explosif qui a eu raison de Kurt Cobain. Il ne s'est pas autodétruit et ne se reconnaît plus dans son brûlot *Mr. Self Destruct*. Mais il est encore capable d'écrire des chansons qui ont des dents. Entretien exclusif avec l'icône du rock industriel.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Nine Inch Nails a donné l'un des spectacles les plus mémorables de l'histoire du Forum, le 6 janvier 1995. Personne avant lui n'avait fusionné de manière si viscérale rock et musique techno industrielle. Personne avant lui n'avait créé un univers d'une telle brutalité

à force de finesse et d'ingéniosité. Personne après lui n'a jamais exprimé la peur, la solitude, la colère, la douleur, avec une telle violence et une telle authenticité.

Trent Reznor a été propulsé parmi les superstars grâce à *Closer*, le plus improbable tube des années 90. Imaginez : il y a 10 ans, des centaines de millions de gens se frottaient sur les pistes de danse sur une chanson techno industrielle de plus de six minutes dont le refrain — urgent, charnel et brutal — disait : «Je veux te baiser comme un animal.» Rien à voir avec la provocation facile à la Marilyn Manson.

La tempête s'est calmée. Nine Inch Nails n'est plus l'un des groupes les plus en vus de la planète. *The Fragile*, ambitieux album double

lancé en 1999, n'a pas répété le succès de *The Downward Spiral*. «Il s'est vendu à 900 000 exemplaires. Pour un album double. C'est plus que ce que j'avais pensé», se défend Trent Reznor.

«Ce disque n'est pas très commercial, il n'y a pas de *single*, il est long et a de la profondeur, ajoute le musicien. Il prend du temps à digérer. Mais comme quelqu'un, quelque part, a décidé qu'il aurait dû se vendre à deux millions d'exemplaires, il a été perçu comme un échec.» Reznor lui-même a fini par le croire. «Je n'étais pas au mieux de ma forme à cette époque», dit-il.

> Voir NINE INCH NAILS en page 8

10\$
de rabais

sur achat de 100\$ et +
d'accessoires ou de périphériques
sous présentation de ce coupon.
Un coupon par client. Exp. 31/12/05

iPod
avec vidéo

- 15 000 chansons
- 25 000 photos
- 150 heures de vidéo
- Écran 2,5" 320 x 240
- Autonomie de 20 heures

369\$ à partir de
avec coupon de 10\$



Des **TONNES**
d'accessoires

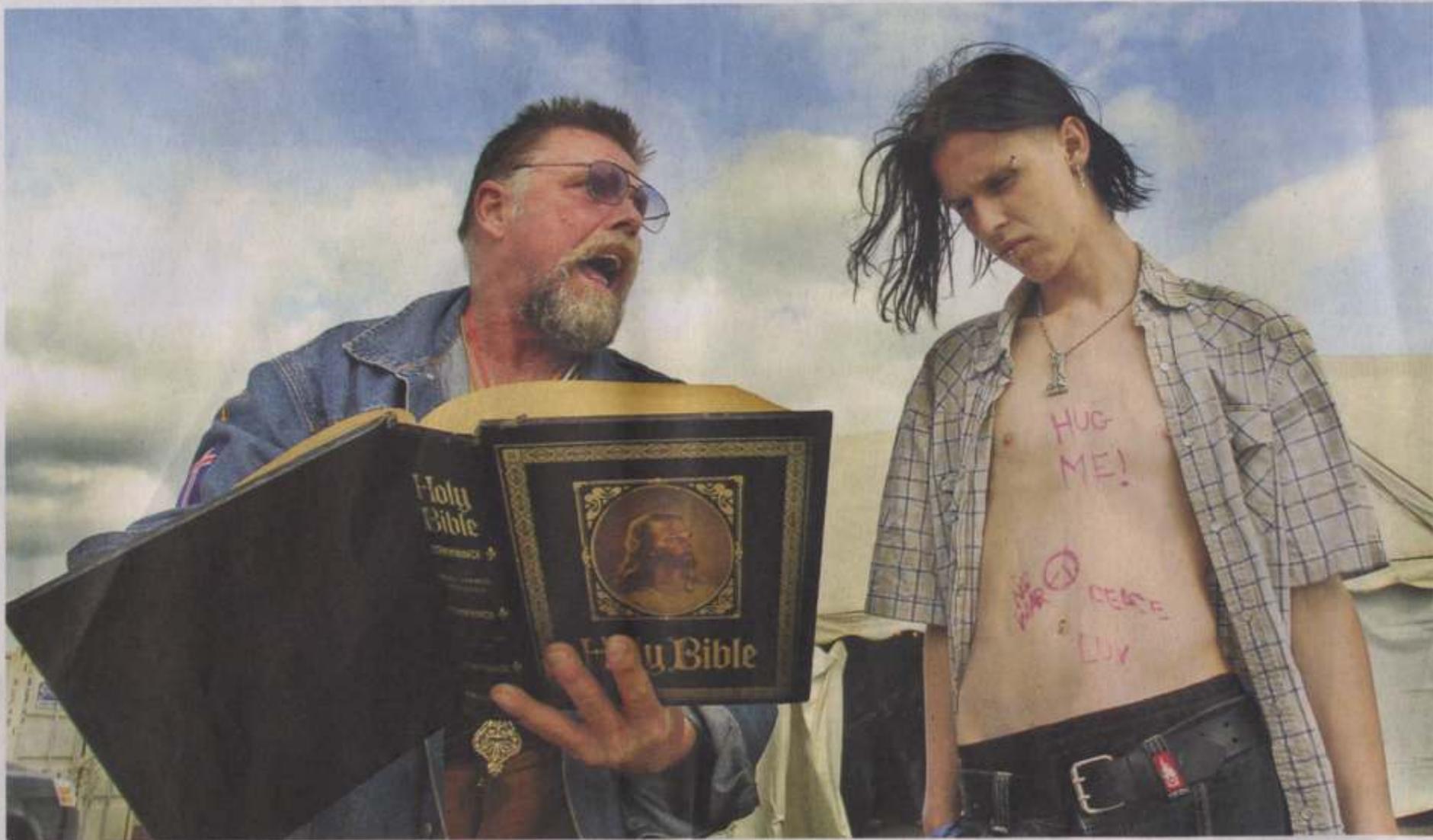
6615 ave du Parc

514-270-4477 Ouvert: Lun-Mar-Mer 9-18, Jeu-Ven 9-19, Sam 10-17

Boutique

iPod

Revendeur agréé



Du **Rock** pour répandre la foi

Du **Rock** pour répandre la foi



Duke White J', en rouge sur la photo, a entendu l'appel de Dieu dans la musique décapante de Skillet. «Ce groupe m'a sauvé la vie», jure-t-il.

PHOTOREPORTAGE MARTIN TREMBLAY★ L'ÉPOQUE OÙ LE ROCK PASSAIT POUR DIABOLIQUE EST RÉVOLUE. IL A ÉTÉ RÉCUPÉRÉ PAR LES **FONDAMENTALISTES PROTESTANTS** QUI L'UTILISENT POUR PROPAGER LEUR FOI. DANS L'AMÉRIQUE POST-11 SEPTEMBRE DE GEORGE W. BUSH, **LE ROCK CHRÉTIEN CONNAÎT MÊME UNE CROISSANCE EXPONENTIELLE.**

ALEXANDRE VIGNEAULT

WILMORE, Kentucky — Une bible gigantesque dans une main et les yeux masqués par des verres fumés de policier, un barbu d'une quarantaine d'années crie la bonne parole à un adolescent. Sur son abdomen, qu'on peut voir sous sa chemise ouverte, le jeune homme s'est tatoué «prenez-moi dans vos bras» au feutre noir. L'air égaré, il écoute attentivement les versets aboyés par le prêcheur exalté et aussitôt enterrés par le rock abrasif venu des quatre points cardinaux.

Croquée en avril dernier au festival de rock chrétien Ichthus, tenu près de Lexington au Kentucky, l'étonnante scène constitue une caricature de l'événement lui-même. Sa pertinence tient à son caractère extrême. Sous ses dehors de fête populaire, Ichthus est une immense opération de séduction : trois jours durant, des adolescents attirés par des groupes rock sont sermonnés par des pasteurs et des prêcheurs professionnels.

solution de rechange à d'autres musiques et c'est une façon de louer le Seigneur en dehors de l'église.

Des prêcheurs divertissants

L'un des séminaires donnés le vendredi matin s'intitule *La Vérité sur l'amour, le sexe et les fréquentations*. «On ne va pas mettre l'accent sur ce que vous ne pouvez pas faire, mais plutôt sur ce que vous pouvez faire», annonce la conférencière aux centaines d'ados rassemblés sous sa tente, après une courte prière. Son allocution se termine néanmoins par un plaidoyer en faveur de l'abstinence.

Habile oratrice, elle captive son auditoire à force d'anecdotes et de blagues livrées sur un ton proche du *stand up* comique. Elle met en garde son auditoire contre le coup de foudre et lui demande même de répéter tout haut : «Ce sentiment est extraordinaire, mais je sais qu'il ne durera

ordinateurs, des baladeurs iPod et des jeux vidéo.

Moins ambitieuse, la Hurstbourne Baptist Church, à Louisville, mise sur une valeur sûre : le sport. Une fois la leçon terminée, les jeunes se ruent dans le gymnase dernier cri situé dans une annexe de l'église pour jouer au basketball. «Je sais qu'il y en a qui ne viennent que pour le basketball, reconnaît Kris Billiter. Mais comme je donne la leçon avant le basket, ça me permet de les avoir pendant une heure... et peut-être de leur inculquer quelque chose.»

Les fundamentalistes protestants ont choisi de s'adapter, d'enrober leur doctrine d'un emballage auquel les jeunes peuvent s'identifier. Un groupe comme Day Of Fire sonne beaucoup comme Nickelback, sauf que ses textes parlent de salut et de rédemption, des notions pleines de sens pour un adolescent qui fréquente l'église depuis l'enfance. D'autres groupes, comme Relient K ou même Switchfoot, s'adressent parfois directement au Seigneur. «La musique chré-

ROCK FOR LIFE

Le logo de Rock For Life est accrocheur : un petit bonhomme

« Il y a deux sortes de musique : celle inspirée par Dieu et celle inspirée par le Diable. Et c'est évident que

ROCK FOR LIFE

Le logo de Rock For Life est accrocheur : un petit bonhomme extraterrestre qui joue de la guitare. Il ne s'agit cependant pas d'un *Alien*, mais d'un foetus. Rock For Life est une organisation liée à American Life League, un important lobby pro-vie. En plus de faire la promotion d'artistes pro-vie et de dénoncer ceux qui sont «pro-avortement» — ils n'utilisent pas l'expression «pro-choix» —, l'organisation vend des t-shirts et des autocollants affichant des slogans hostiles à l'avortement. Au stand mis sur pied au festival Ichthus, Rock For Life distribuait de la documentation contre l'avortement et la contraception.



de rock chrétien Ichthus, tenu près de Lexington au Kentucky, l'étonnante scène constitue une caricature de l'événement lui-même. Sa pertinence tient à son caractère extrême. Sous ses dehors de fête populaire, Ichthus est une immense opération de séduction : trois jours durant, des adolescents attirés par des groupes rock sont sermonnés par des pasteurs et des prêcheurs professionnels.

«La musique est une façon d'attirer les jeunes vers les séminaires et la Bible, confirme Kris Billiter, animateur de pastorale d'une église baptiste de Louisville, au Kentucky. Bien des adolescents refusent de venir à l'église, mais quand un jeune propose à un autre de l'accompagner à un festival rock, ç'a l'air plus amusant.»

Ichthus attire près de 20 000 spectateurs, surtout des ados. Jeff James, directeur général du festival, estime que 80% d'entre eux font partie d'une église et viennent en groupe. Semblable à n'importe quel autre rassemblement rock le soir venu, Ichthus étale ses convictions à la lumière du jour. Le matin et l'après-midi, les jeunes sont incités à assister à des leçons portant essentiellement sur les relations gars-filles et le prosélytisme. L'importance accordée à ces conférences est telle que le festival exige la cessation de toute autre activité pendant leur durée. Impossible d'acheter ne serait-ce qu'un hot-dog au stand du Lions Club.

«Dans ce genre d'événement, on se retrouve parmi nos frères et soeurs dans la foi du Christ. On est en feu pour le Seigneur et c'est une bonne occasion de nous rappeler qu'il est de notre devoir de témoigner de notre foi», estime Robert Kahne, 18 ans, qui n'a raté aucune des présentations du festival depuis 1999. C'est une sous-culture qui offre une

auditoire à force d'anecdotes et de blagues livrées sur un ton proche du *stand up* comique. Elle met en garde son auditoire contre le coup de foudre et lui demande même de répéter tout haut : «Ce sentiment est extraordinaire, mais je sais qu'il ne durera

« Il y a deux sortes de musique : celle inspirée par Dieu et celle inspirée par le Diable. Et c'est évident que Dieu fait un meilleur job. »

★ DUKE WHITE J', de Chesapeake, Virginie

pas». Elle précise qu'il n'est jamais trop tard pour redevenir «neuf» aux yeux de Dieu et invite enfin les jeunes prêts à faire vœu de chasteté jusqu'au mariage à se lever. «Ne le faites pas parce que le voisin le fait», insiste-t-elle. L'un après l'autre, ils se lèvent... non sans avoir jeté des regards inquiets à gauche et à droite.

Helena Murray s'est levée, elle aussi. Quelques secondes après son petit ami, Jeff. «Sa présentation me donne envie de faire ce qu'elle dit. D'essayer, au moins, pour voir si je suis capable», précise l'adolescente de 15 ans, qui fréquente Ichthus depuis cinq ans avec sa famille. Elle dit trouver la conférencière courageuse d'aborder «ces questions» en public. «On ne parle pas de ça à la maison, dit-elle. À l'école non plus.»

De l'iPod à la Bible

Indéniablement efficace pour attirer les jeunes — certains festivals de rock chrétien attirent jusqu'à 70 000 spectateurs — la musique n'est pas le seul appât utilisé par les évangéliques et d'autres fondamentalistes chrétiens. À Tulsa, en Oklahoma, une méga église a pris un virage très XXI^e siècle. Après l'école biblique du mercredi soir, les adolescents ont accès à des

leur doctrine d'un emballage auquel les jeunes peuvent s'identifier. Un groupe comme Day Of Fire sonne beaucoup comme Nickelback, sauf que ses textes parlent de salut et de rédemption, des notions pleines de sens pour un adolescent qui fréquente l'église depuis l'enfance. D'autres groupes, comme Reliant K ou même Switchfoot, s'adressent parfois directement au Seigneur.

«La musique chrétienne me touche d'une manière différente de toutes les autres musiques», dit Lindsay Siegel, une jeune méthodiste de 16 ans,

originaire du Michigan. Les orateurs invités à Ichthus savent aussi toucher les adolescents. Ils adoptent un ton décontracté et multiplient les références au cinéma ou à la télé. L'humour de type sitcom est omniprésent. «Leur manière de parler t'amène à t'intéresser à ce qu'ils disent et t'attire de plus en plus dans leur propos», affirme Lindsay Siegel. Les jeunes écoutent avec plus d'attention qu'ils ne le font sans doute à l'école et ne se font pas prier pour... prier.

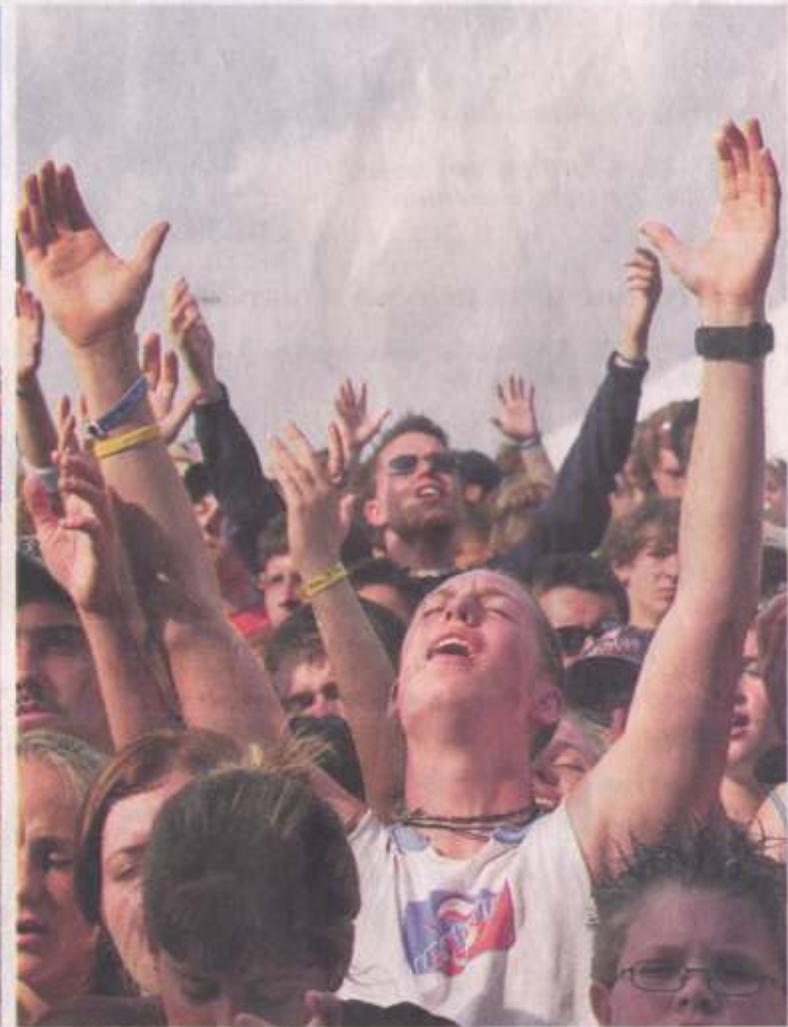
«L'an dernier, un jeune est venu avec nous. Il n'était pas chrétien quand il est arrivé au festival et l'est devenu pendant le week-end», raconte Kris Billiter. Ce jeune garçon est l'une des 1000 personnes à voir été «sauvées» en 2004, selon le festival Ichthus.

Jeff James n'exagère probablement pas. La méthode d'Ichthus est efficace. En avril, de 200 à 300 personnes ont «plongé dans la foi» au terme du sermon prononcé sur la scène principale par le pasteur Duffy Robbins. Après un instant d'inertie, quelques jeunes se sont dirigés vers la scène. Lentement, le flot a grossi. Des dizaines de jeunes ont finalement dévalé la butte, formant un cortège saisissant au coucher du soleil. Et ce n'était que le premier soir de l'événement.

ARTS ET SPECTACLES



L'univers de la musique chrétienne est une industrie organisée disposant d'un réseau de festivals, de magazines, de disquaires et de stations de radio. Son gala, le Gospel Music Awards, se tient à Nashville et une messe figure parmi les activités officielles entourant l'événement.



« Satan a pris congé ce week-end. Il savait qu'il ne pouvait rien contre Ichtus, contre ce rassemblement des gens de Dieu. Mais lundi matin, à l'école ou au travail, il va dégainer toutes ses armes les plus puissantes et faire feu sur vous. » ★ JEFFREY DEAN, orateur invité au festival de rock chrétien Ichthus



« Satan a pris congé ce week-end. Il savait qu'il ne pouvait rien contre Ichthus, contre ce rassemblement des gens de Dieu. Mais lundi matin, à l'école ou au travail, il va dégainer toutes ses armes les plus puissantes et faire feu sur vous. » ★ JEFFREY DEAN, orateur invité au festival de rock chrétien Ichthus

Une culture de plus en plus populaire

ALEXANDRE VIGNEAULT

De loin, Ichthus ressemble à n'importe quel autre festival rock avec son village de tentes montées à la hâte et ses quatre scènes érigées au milieu d'un champ. De près, la différence est frappante. L'alcool y est interdit, aucun effluve de pot ne flotte dans l'air et les artisans vaguement hippie y sont remplacés par des militants pro-vie ou des vendeurs de colliers ornés d'inscriptions bibliques — « Nous dessinons les modèles, vous choisissez les versets », dit le slogan de Spirit & Truth.

Et les jeunes fans? Pareils à ceux qu'on croise à Woodstock en Beauce : excités, bruyants et parfois possédés par l'acné. Détail révélateur, plusieurs d'entre eux portent des t-shirts et des casquettes où se lisent des slogans du genre : « J'aime les garçons chrétiens », « Mon Dieu botte le derrière de ton Dieu » ou « Satan est poche ».

Ichthus est né en 1970 en réaction à la grande fête hippie que fut Woodstock. « Nous avons 10 ans d'avance sur tout le monde », dit Jeff James, son directeur général. La toute première année n'a pas été très rock'n roll : quelques gratteux de guitare, sans

amplification. « Il n'y avait pas vraiment de rock chrétien à l'époque, se rappelle-t-il. Personne ne croyait qu'on pouvait mêler Jésus au rock. »

« Pendant les années 70 et 80, les gens se sont demandé si le rock était un véhicule approprié pour porter la parole de Dieu », confirme Deborah Evans Price, spécialiste de la musique chrétienne au magazine *Billboard*. De nos jours, la foi transcende les genres et il existe des déclinaisons chrétiennes du punk, du métal ou du hip-hop.

« Le rock chrétien a connu une croissance exponentielle au cours de la dernière décennie, pas seulement au sein de la communauté chrétienne, mais aussi dans le *mainstream*, ajoute la journaliste établie à Nashville. Pat Diemer, de la radio WJCF — le sigle signifie *Where Jesus comes first* —, installée en Indiana, va plus loin : « C'est le style musical qui connaît la plus forte croissance en ce moment. L'un des mouvements majeurs, c'est qu'il y a des radios laïques qui se mettent à faire tourner de la musique chrétienne. »

L'essor du rock chrétien date d'avant l'accession de George W. Bush à la Maison-Blanche, mais il s'est accéléré depuis les attentats du 11 septembre 2001. « Les gens cherchaient quelque

chose de positif, de réconfortant, analyse Deborah Evans Price. Le rock chrétien offre ça. »

Duke White Jr a entendu l'appel de Dieu dans la musique décapante de Skillet. « Ce groupe m'a sauvé la vie », jure-t-il. Sa voie est désormais toute tracée : il compte ouvrir une boutique de disques chrétiens chez lui, à Chesapeake, en Virginie. « Les gens de Dieu doivent se prendre en main, s'enflamme le colosse, qui trouve que George W. Bush un peu mou côté religion. Dans quelques années, ce marché va être gigantesque. Il va supplanter celui de la musique laïque ! »

Les chiffres ne confirment pas son enthousiasme. Switchfoot, l'un des rares groupes chrétiens à avoir connu un succès à grande échelle, a vendu 2,5 millions d'exemplaires de son album *The Beautiful Letdown*. *Collide* de Skillet, a été écoulé à 170 000 exemplaires, alors que *Day Of Fire* n'a pas franchi le cap des 70 000 unités avec son album éponyme. Des scores fort modestes pour le marché américain. « La radio est plus ouverte qu'elle ne l'a déjà été, mais il y a encore des gens qui ne veulent pas mêler musique et religion », conclut la journaliste de *Billboard*.

Matthew Thiessen du groupe Relient K.

